

Fiches de présentation sur les différents genres littéraires

Les différents genres littéraires aident l'élève, lecteur de textes, à développer des compétences variées, liées au genre qu'il découvre et analyse.

Dans toutes les formes de récits, la compréhension de l'histoire est primordiale. L'élève doit apprendre à être attentif aux descriptions, aux précisions de lieux, à l'atmosphère ainsi qu'à la chronologie et aux logiques du récit, qu'il repère progressivement afin de les mobiliser dans sa compréhension du texte.

Les différents genres littéraires abordés dans le Bateau-Livre CM :

Le roman

Le roman aborde tous les sujets, imagine tous les personnages, renvoie aux mythes les plus anciens comme aux situations les plus quotidiennes. Il a ses règles, évolutives selon les époques et les lieux.

Le conte

Les contes occupent une place particulière dans la littérature enfantine du fait de leurs adaptations cinématographiques et des références à leurs contenus dans de nombreux romans pour la jeunesse.

La poésie

Lire un poème, c'est avant tout se laisser habiter par les images, les sonorités, les échos et répétitions d'un même thème. Sa structure permet aussi de révéler le thème central.

Le théâtre

Le théâtre est à la fois un texte à lire et à vivre. Il faut apprendre à « lire » le texte dans l'espace, c'est-à-dire à visualiser la position des personnages, leurs déplacements, le décor...

La bande dessinée

Quand il s'agit de lire une bande dessinée, la lecture de l'image est indissociable de la lecture du texte : les informations sont à prendre de part et d'autre, elles se complètent.

Le documentaire

Un texte documentaire s'articule autour d'un thème et apporte des informations hiérarchisées qu'il faut mettre en relation pour acquérir une culture sur un sujet donné.

La presse

La lecture de la presse se situe dans le présent, dans l'actualité et en un lieu donné. Le lecteur doit se repérer dans les codes établis pour optimiser les informations données.

Le roman

Fiche enseignant

Le roman désigne un récit en prose, de longueur variable, qui mêle le réel et l'imaginaire dans le but de narrer des aventures, de faire l'étude de mœurs ou de caractères, d'analyser des sentiments ou des passions, de représenter diverses données objectives et subjectives.

Le roman aborde tous les sujets dans la grande diversité de ses sous-genres. Il présente de nombreux types de personnages et renvoie aux mythes les plus anciens (roman mythologique), mais aussi aux situations les plus quotidiennes (roman réaliste).

Genre littéraire actuellement le plus publié et le plus lu, le roman n'a pas de règles définies, il a suivi des courants et des modes, qui ont évolué selon les époques et les lieux. Il est le lieu d'une infinité de possibles et offre une large gamme de récits.

Le roman relate généralement des événements imaginaires dans le cadre d'une histoire inventée : on parle alors de « fiction ». Au sein de cette fiction, le héros est confronté à d'autres personnages, à des événements représentant divers aspects de l'existence de l'homme (social, psychologique, moral...). Ainsi les lecteurs sont confrontés aux mêmes questions, aux mêmes événements, par le biais des personnages du roman.

Les extraits de romans :

« C'est le nouveau ! », page 1 ; « La rédaction », page 20 ; « L'école buissonnière », page 22 ; « Tout le monde veut lire ! », page 25 ; « Vive le sport ! », page 28 ; « À la fin du match », page 34 ; « Les moutons de Panurge », page 46 ; « Le chevalier au lion », page 64 ; « L'éléphanteau blanc », page 70 ; « Un barrage en Amazonie », page 82 ; « Quand l'eau vaut de l'or », page 86 ; « Paris en l'an 2080 », page 88 ; « Des couleurs en musique », page 102 ; « Je clignote comme un sapin ! », page 105 ; « Rencontre avec le Yéti », page 110 ; « Heureuse rencontre », page 112 ; « Cruelle devinette ! », page 122 ; « Le cœur de Roby », page 132 ; « Le premier baiser », page 140 ; « Un terrible secret », page 144 ; « Sur les traces d'Éléonore », page 147 ; « Noé face à son futur », page 153 ; « Maman me manque... », page 156.

Les différentes formes du roman

Le roman réaliste

Le roman réaliste est composé de faits du quotidien. Le héros du récit réaliste est un personnage ordinaire, dont les qualités et les défauts ne sont pas remarquables : le

lecteur ne le perçoit pas comme un idéal à atteindre. Les personnages de romans réalistes sont précisément situés dans la société : ils ont une identité, une famille, un métier. L'auteur d'un roman réaliste ne transcrit pas nécessairement la réalité, mais amène le lecteur à croire qu'il lit une histoire vraie, il donne l'illusion du réel. Pour provoquer cette illusion, les écrivains ont recours à des stratégies d'authentification qui permettent aux lecteurs de reconnaître un lieu, un espace, un type de personnage... Ces stratégies se font selon :

- des choix relatifs à l'univers de l'histoire (citation de noms réels, caractéristiques sociales précises des personnages, description minutieuse du cadre de l'action...);
- des procédés de narration calqués sur le réel (journal fictionnel, correspondance fictionnelle, choix d'un narrateur présent dans le texte, introduction de dialogues...).

Les extraits de romans réalistes :

« C'est le nouveau ! », page 14 ; « La rédaction », page 20 ; « L'école buissonnière », page 22 ; « Vive le sport ! », page 28 ; « À la fin du match », page 34 ; « L'éléphanteau blanc », page 70 ; « Un barrage en Amazonie », page 82 ; « Des couleurs en musique », page 102 ; « Je clignote comme un sapin ! », page 105 ; « Le premier baiser », page 140 ; « Un terrible secret », page 144 ; « Sur les traces d'Éléonore », page 147.

Le roman policier

Le roman policier, aussi appelé « policier », est l'un des nombreux sous-genres du roman, et l'un des plus populaires. La trame repose sur une enquête policière ou encore une enquête de détective privé cherchant le coupable d'un crime, dont le nom est généralement révélé à la fin, après de nombreux rebondissements créant du suspense. Le roman policier repose sur une structure faite de six invariants, communs à tous les livres de ce genre littéraire : le crime ou délit, le mobile, le coupable, la victime, le mode opératoire et l'enquête.

Les spécificités du genre sont assez bien marquées : méfait, couple enquêteur/criminel, atmosphère lourde et inquiétante. Ces dernières facilitent le repérage des personnages (assassin, victime, détective, commissaire), des lieux (la ville, les quartiers sombres) et des actions (un méfait, crime ou non). Le roman policier est écrit sur plusieurs modes énonciatifs : le dialogue dans la narration, la variation des niveaux de langue, la caricature, l'humour. Enfin, le suspense et l'intrigue permettent aux élèves de se lancer plus facilement dans une histoire longue.

On peut faire remarquer aux élèves comment la mort – inaugurale dans le polar – est considérée comme un méfait qui conduit à la recherche du coupable, alors que dans d'autres types de récits pour la jeunesse, elle ne fait pas de l'auteur du crime (l'ogre qui a tué ses filles, par exemple) un assassin !

Les extraits de romans policiers :

« Tout le monde veut lire ! », page 25 ; « Quand l'eau vaut de l'or », page 86 ; « Cave 506 », page 136.

Le roman fantastique

Le récit fantastique est l'intrusion, dans un cadre réel, de circonstances ou d'êtres dont la présence ne peut pas être justifiée de manière rationnelle ; ils sont impossibles selon nos normes actuelles : ce sont des êtres ou des phénomènes fantastiques. Cette intrusion fantastique se distingue du féérique ou du merveilleux dans la mesure où elle engendre la peur, le doute ou encore l'angoisse. Le fantastique se distingue également par ses thèmes privilégiés : les monstres créés par des savants fous, la folie, le rêve qui devient réalité, l'existence d'un univers que nous ne voyons pas.

Enfin, le fantastique est caractérisé par P.-G. Castex comme « une intrusion brutale du mystère dans le cadre de la vie réelle », ou encore comme « la présence inattendue de l'insolite dans le quotidien » par Thomas Owen. Ainsi, une grande part de psychologie occupe le récit fantastique, ce qui ne cesse d'intéresser les cinéastes, qui adaptent de nombreuses œuvres littéraires à l'écran.

Les extraits de romans fantastiques :

« Les moutons de Panurge », page 46 ; « Rencontre avec le Yéti », page 110 ; « Cruelle devinette ! », page 122.

Le roman de science-fiction

Le récit de science-fiction se situe dans un monde futur, imaginaire, où les progrès scientifiques sont considérables. Dans ce genre de récit, on part de la réalité scientifique pour mieux la dépasser : on utilise un vocabulaire imaginaire d'apparence scientifique.

Dans la littérature de science-fiction, on trouve deux grandes tendances :

– au début, le monde construit par le texte et le monde du lecteur se ressemblent (lieux, personnages, événements, objets, paroles...) ; seuls quelques rares indices provoquent un sentiment d'étrangeté, une impression anormale (une

végétation semblable à celle de la jungle mais où, ça et là, poussent de curieuses plantes rouges ; une ville qui ressemble aux nôtres mais où se dressent, dans un silence étrange, deux tours de cristal...)

– dès le début, le récit bouscule les repères du lecteur, en construisant un univers décalé ; ce décalage peut concerner les repères temporels (l'histoire se passe dans un futur très éloigné...), les lieux (l'histoire se passe sur une autre planète...), les lois de l'univers réel (physiques, biologiques, éthiques, politiques...).

Les extraits de romans de science-fiction :

« Paris en l'an 2080 », page 88 ; « Le cœur de Roby », page 132 ; « Noé face à son futur », page 153 ; « Maman me manque... », page 156.

Le roman d'aventures

L'aventure touche au hasard un personnage que rien n'y préparait, les événements les plus variés surviennent et le déroulement du récit prend place sur un fond géographique très vaste.

Ce genre romanesque est construit sur les péripéties que doit affronter le héros : entre le début du récit et sa fin, s'intercalent des événements qui viennent perturber le cours normal des choses (séparation, naufrage, poursuite, capture, prison, etc.).

La présence de l'exotisme est constante : les romans d'aventures se déroulent fréquemment dans des pays peu connus, voire inconnus. Tous les continents sont bons pour l'aventure, y compris les pays imaginaires.

La construction du récit est une autre des caractéristiques générales du roman d'aventures. L'auteur cherche à tenir son lecteur en haleine, utilisant souvent le suspense et provoquant un enchevêtrement des intrigues où le hasard joue un rôle important.

Enfin, le héros donne au roman d'aventures sa caractéristique essentielle. « Chevalier errant », souvent sans lien familial, voire asocial, il est en quête d'un but inaccessible que le lecteur peut partager.

Les extraits de romans d'aventures :

« Le chevalier au lion », page 64 ; « Heureuse rencontre ! », page 112.

Le roman

Fiche élève

Texte : Prénom :

1. À quel genre de roman l'extrait que tu as lu peut-il être associé ?

- Roman réaliste
- Roman policier
- Roman fantastique
- Roman de science-fiction
- Roman d'aventures

2. Indique les éléments qui t'ont permis de répondre.

- Concernant les personnages :
-
-
- Concernant les lieux :
-
-
- Concernant l'époque :
-
-
- Concernant le vocabulaire :
-
-

3. Recopie le passage qui caractérise le plus le genre de ce roman.

.....

.....

.....

4. Écris un bref résumé de cet extrait.

.....

.....

.....

.....

Le conte

Fiche enseignant

Les contes occupent une place particulière dans la littérature enfantine du fait de leurs adaptations cinématographiques et des références à leur contenu dans de nombreux albums et romans pour la jeunesse.

Les différentes formes du conte

Étymologiquement, le mot « conte » vient du latin *computare* qui signifie « dénombrer », « tenir une liste ». Initialement le conte est un récit qui se transmet oralement dans le temps. Ainsi, le mot « conte » désigne à la fois un récit, court ou long, de faits ou d'aventures imaginaires et le genre littéraire qui relate les dits récits. Que son objectif soit de distraire et/ou de faire réfléchir, il porte toujours une force émotionnelle ou philosophique puissante. Mais le conte est une forme polymorphe, difficile à définir, à cause de sa proximité avec d'autres formes telles que la fable et par l'importance de l'oralité dans sa transmission.

Il existe plusieurs types de contes :

- Le **conte mythologique** est une histoire inventée pour répondre aux questions que se pose l'être humain sur ses origines et sur celles du monde, pour expliquer des phénomènes naturels. Il fait intervenir des êtres divins, comme élément de réponse à ses questions : le conte mythologique constitue alors une partie de la croyance d'un peuple. (*Une reine rusée, L'hydre de Lerne, L'énigme de la Sphinx, Vulcain*)
- Le **conte étiologique** ou conte des origines explique l'origine du monde, des paysages, de l'homme, des animaux, des plantes... Chaque vision dépend de l'environnement de l'auteur, chaque culture possède donc une vision différente. Il existe alors plusieurs versions pour un même sujet. (*Les deux arbres*)
- Le **conte merveilleux** se déroule dans un univers où l'in vraisemblable est accepté, où le surnaturel fait partie du monde réel dans lequel évoluent les héros. Les personnages jouent des rôles stéréotypés et leurs aventures se terminent généralement bien. (*Le vilain petit canard*)
- Le **conte fantastique** décrit un univers contemporain à l'auteur : les lieux, les personnages et les actions sont décrits avec un souci de vraisemblance. Mais, le surnaturel, l'in vraisemblable, fait irruption dans cet univers, ce qui provoque un malaise, de la peur ou encore de l'humour. (*La paire de chaussures*)

Éléments spécifiques

Les différents univers du conte

Tous les univers ont une caractéristique commune : le caractère invraisemblable de certaines composantes de l'histoire. Les différents univers se définissent principalement par les types de personnages qu'ils présentent :

- **mythologique** : divinités aux pouvoirs illimités (dieux, demi-dieux) ;
- **merveilleux** : personnages stéréotypés (rois, reines, princesses, fées...) ;
- **fantastique** : personnages plus creusés, plus ambivalents (diables, démons, vampires...).

Mais, ces univers sont également définis par les lieux, l'époque, les actions, l'objet de l'intrigue.

Le schéma narratif du conte

La narration de tous les contes suit ce schéma type :

Situation initiale → Élément déclencheur → Actions → Dénouement → Situation finale

- **Situation initiale** : situation d'équilibre, on y trouve toutes les composantes du récit : qui ? (les personnages), quoi ? (l'objet), où ? (les lieux), quand ? (l'époque).
Cela correspond à la présentation du héros et de son environnement.
- **Élément perturbateur** : événement ou personnage qui change la situation initiale. *Quelque chose ou quelqu'un va changer l'environnement du héros.*
- **Actions** : partie la plus longue, elle couvre l'enchaînement des actions, en vue de l'aboutissement du récit (une quête, une mission, un objectif). On peut trouver l'intrigue en se posant la question : « Comment le héros réussira-t-il sa mission ? Avec l'aide de quel adjuvant ? »
Le héros va devoir affronter des situations difficiles, dangereuses, avec parfois l'aide d'un objet, d'un animal, d'un personnage magique qui vient à son secours.
- **Situation finale** : il s'agit de la conclusion, du retour à une situation d'équilibre. *Le courage, la ruse, l'intelligence du héros lui ont permis de retrouver la situation initiale souvent améliorée.*

Les extraits de contes :

« Une reine rusée », page 44 ; « La paire de chaussures », page 54 ; « L'hydre de Lerne », page 60 ; « L'énigme de la Sphinx », page 68 ; « Le vilain petit canard », page 95 ; « Vulcain », page 98 ; « Les deux arbres », page 130.

Le conte

Fiche élève

Texte : Prénom :

1. À quel genre de conte peux-tu associer cet extrait ?

- mythologique étiologique merveilleux fantastique

2. Quel est le nom du ou des héros ?

3. Dans quel lieu se déroule ce récit ?

4. À quelle époque ?

5. Quel problème rencontre le(s) héros ?

6. Quelle(s) épreuve(s) doit-il accomplir ?

7. Quelle aide va-t-il trouver ?

8. Par quel moyen va-t-il surmonter cette ou ces épreuve(s) ?

9. Quelle est la situation finale ?

10. Écris un résumé de ce texte.

.....
.....
.....
.....
.....

La poésie

Fiche enseignant

La poésie est un genre littéraire très ancien, aux formes variées. On l'écrit généralement en vers, mais la poésie admet aussi la prose. Les mots sont dépassés par leur sens, selon le choix de ces derniers (sens et sonorités) et leur agencement (rythmes, métrique, figures de style), ce qui fait du poète un créateur, un inventeur de formes expressives. Héritier d'une longue tradition orale, il privilégie la musicalité et le rythme, d'où le recours, dans la plupart des textes poétiques, à une forme versifiée qui confère de la densité à la langue. Le poète cherche à rendre les mots plus expressifs, il en fait des figures de style et des images poétiques afin de décupler leur force symbolique.

Paul Claudel affirmait : « Les mots que j'emploie / Ce sont les mots de tous les jours, et ce ne sont point les mêmes. » Ce jeu sur les mots est possible grâce à la fonction artistique du langage : l'objet du langage n'est plus la réalité extérieure et sensible, mais le langage lui-même. Ainsi, le poète prend le langage pour objet et joue de ce dernier, il joue avec ses sons et ses sens, il cherche à faire œuvre de beauté, de plaisir. La poésie fait appel à l'irrationnel, elle est surtout affaire d'intuition, d'associations, de sensibilité, de rêve. C'est une manière nouvelle de voir le monde, hors de toute volonté de domestication à des fins utilitaires. Il s'agit, enfin, de l'art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions les plus vives par l'union des sons, des rythmes et des sens dans les vers.

La versification

La versification est l'ensemble des techniques qui permettent l'expression poétique. Elle se distingue de l'art poétique en se limitant à un contenu purement technique, elle dicte des usages qui régulent la pratique du vers, le regroupement des strophes, le placement de la césure...

De même que l'on mesure les portées d'une partition pour la chanter, on mesure les vers pour les scander. En effet, le vers est originellement chanté, ainsi on a gardé la mesure par tradition, dont l'unité de mesure est la syllabe. L'agencement des syllabes permet de rythmer le vers selon trois modes différents :

- les rimes : retour du même son en fin de vers ;
- les accents : retour des accents toniques ;
- les poses : les coupures dans le vers qui isolent des groupes de syllabes.

Les rimes

Les rimes sont disposées selon un certain ordre, elles peuvent être :

- croisées (A, B, A, B) :
« Maître Corbeau, sur un arbre **perché**,
Tenait en son bec un **fromage**.
Maître Renard, par l'odeur **alléché**,
Lui tint à peu près ce **langage** : »
Jean de La Fontaine, *Le Corbeau et le Renard* (page 49)
- plates (A, A, B, B) :
« Le jour naît couronné d'une aube fraîche et **tendre** :
Le soir est plein d'amour ; la nuit on croit **entendre**,
À travers l'ombre immense et sous le ciel **béni**,
Quelque chose d'heureux chanter dans l'**infini**. »
Victor Hugo, *Printemps* (page 78)
- embrassées (A, B, B, A) :
« Mon cartable a mille **odeurs**,
mon cartable sent la **pomme**,
le livre, l'encre, la **gomme**
et les crayons de **couleurs**. »
Pierre Gamarra, *Mon cartable* (page 13)

On dit des rimes qu'elles sont féminines quand elles se terminent par un « e », sinon elles sont masculines.

Le compte des syllabes

Sous peine de dire des vers faux, il faut respecter les règles suivantes :

L'élision

- Toute syllabe terminée par un « e » muet s'élide devant un mot commençant par une voyelle ou un « h » muet.
« Il ouvr(e) un large bec, laisse tomber sa proie. »
Jean de La Fontaine, *Le Corbeau et le Renard*
- En revanche, le « e » muet qui est élidé dans la langue ordinaire doit être prononcé s'il est suivi d'une consonne.
« Les peupliers, au bord des fleuves endormis,
Se courbent mollement comme de grandes palmes »
Victor Hugo, *Printemps*

La diphtongue

On appelle diphtongue la réunion, dans un même mot, de deux sons entendus distinctement, mais produits en une seule émission de voix. Il est donc indispensable pour mesurer le mètre de savoir quand deux ou plusieurs voyelles successives forment une ou plusieurs syllabes.

Pour apprécier si l'on doit recourir à l'émission de deux voyelles en une seule syllabe ou à l'émission de deux voyelles en deux syllabes, il faut revenir à l'étymologie du mot. En principe, la diphtongue comptera pour une ou deux syllabes selon qu'elle est issue d'une ou deux syllabes latines.

« [...] sont parties dans la lande en **ri-ant** comme deux folles... »

Jacques Prévert, *Les animaux ont des ennuis*

« Le soir est plein d'amour ; la **nu**it on croit entendre »

Victor Hugo, *Printemps*

La mesure du vers (le mètre)

Il existe des vers pairs et impairs : de sept à douze syllabes le plus souvent.

Le vers de huit syllabes (octosyllabe) est le plus facile d'emploi, il est utilisé dans les chansonnettes.

Le vers de douze syllabes (alexandrin) est celui qui correspond le mieux à la longueur moyenne d'un énoncé en français.

Les césures et les coupes

Quand on connaît la règle du « e », séparer les syllabes est fort simple. Chacune des syllabes d'un vers est séparée par une barre oblique que l'on appelle la coupe (/) :

« Sans/ men/tir/, si/ vo/tre/ ra/mage »

Jean de La Fontaine, *Le Corbeau et le Renard*

On appelle la césure la double coupe (//) qui sépare un vers en deux parties. Chaque partie du vers s'appelle l'hémistiche. Parfois, la césure se place au même endroit que la virgule :

« Sans/ men/tir //, si / vo/tre/ ra/mage »

Les deux hémistiches n'ont pas la même longueur. Le premier fait trois syllabes, le deuxième en fait cinq.

Le rythme

Le rythme est une composante musicale de la langue qui permet de mettre en valeur certains mots : il souligne certains sons renforçant ainsi le sens des mots.

Le rythme est donné par les accents toniques (syllabe plus longue, plus forte ou plus aiguë). La syllabe accentuée et la syllabe qui la suit sont séparées par une coupe (/) où la voix marque une pause.

Le retour périodique des accents toniques crée le rythme. Ce dernier crée des effets divers (régularité ou irrégularité, fermeté ou dilution, équilibre ou déséquilibre) en lien avec le sens du poème.

• On distingue un rythme binaire quand le vers ou les hémistiches sont divisés en deux moitiés égales. Il a alors une valeur affective et traduit des émotions.

« Tombe la pluie –/– souffle le vent, »

« Tu fais la pluie –/– et le beau temps. »

Jacques Charpentreau, *Le ciel de mon cœur*

« Il s'écria –/– plein de dédain »

Pierre Gamarra, *Le ski*

• Un rythme ternaire découpe le vers en trois mesures égales.

« L'oiseau palpite –/– au fond des bois –/– tièdes et calmes »

Victor Hugo, *Printemps*

Le passage d'un rythme à un autre est souvent significatif d'un changement dans les faits ou dans les sentiments.

L'inversion

Les poètes s'autorisent à bousculer l'ordre des mots.

L'inversion consiste à placer les mots dans un autre ordre que celui de l'usage courant. Les poètes se servent de cet arrangement pour apporter à l'énoncé une tournure touchante ou pittoresque. Elle peut également servir à mettre en valeur une expression ou une pensée.

« Tombe la pluie, souffle le vent,

[...] Où mon cœur souffre en attendant

Que s'apaise cet ouragan. »

Jacques Charpentreau, *Le ciel de mon cœur*

Les poèmes :

« L'école », page 12 ; « Mon cartable », page 13 ; « Le ski », page 41 ; « Le hareng saur », page 53 ; « Les animaux ont des ennuis », page 73 ; « Printemps », page 78 ; « Chaque visage est un miracle », page 94 ; « Le ciel de mon cœur », page 135 ; « C'était un bon copain », page 152.

La poésie

Fiche élève

Texte : Prénom :

1. Combien de vers comptes-tu dans ce poème ?

.....

2. Combien comptes-tu de strophes dans ce poème ?

.....

3. Chaque strophe a-t-elle le même nombre de vers ? Si ce n'est pas le cas, donne un exemple.

.....
.....

4. Recopie les vers de la première strophe du poème et sépare les syllabes.

.....
.....
.....

5. Ces vers comptent-ils le même nombre de syllabes ? Si ce n'est pas le cas, donne un exemple.

.....
.....

6. Trouve et note la césure de quelques vers.

.....
.....

7. Relève les rimes que tu trouves dans la première strophe de ce poème.

.....
.....

8. Les rimes sont-elles croisées, plates ou embrassées ? Donne un exemple.

.....
.....

9. As-tu remarqué des inversions dans le poème ? Si oui, note-les.

.....
.....
.....
.....

Le théâtre

Fiche enseignant

Le théâtre est un genre littéraire particulier qui concilie littérature et spectacle. Le mot « théâtre » comprend à la fois l'édifice où est jouée une pièce et le genre littéraire.

Le comédien joue un rôle fondamental au théâtre : il est l'intermédiaire entre le texte, écrit par le dramaturge, et le spectateur ; il interprète un personnage, lui prête sa voix et donne ainsi vie au texte ; souvent guidé par un metteur en scène, il oriente la compréhension du spectateur. Il s'agit d'un spectacle vivant lié à des lieux spécifiques, à des choix de mise en scène et d'accessoires (masques, décors, maquillages, costumes...).

Si les textes de théâtre peuvent être lus et étudiés comme des textes littéraires, ils demeurent essentiellement destinés à la représentation sur scène.

Caractéristiques du genre

Le texte à lire

On trouve, dans le texte à lire, la liste des personnages avec leurs noms et diverses informations sur leur situation familiale ou leur catégorie sociale.

On trouve également les didascalies, plus ou moins importantes : de quelques mots à des indications scéniques détaillées sur le décor, les lumières, les costumes, les gestes, les déplacements, les intonations...

Exemples : page 50, ligne 20 *Il lui montre la direction* ; page 52, lignes 60 à 65 *Le Livre de Nouvelles fait signe... finalement à la bâillonner*.

L'œuvre publiée indique également le découpage en scènes, en actes ou en tableaux.

Le texte à dire

Le texte à dire constitue les répliques des comédiens, il relève du discours direct, en vers ou en prose. On nomme également le texte à dire la « double énonciation théâtrale » :

l'auteur s'adresse à la fois aux comédiens qui jouent la pièce et récitent leur texte, mais également aux spectateurs qui sont venus voir la pièce.

Les répliques peuvent être de tailles diverses :

- l'échange vif par vers ou courtes phrases qui se répondent ;
- les tirades : de longues répliques élaborées ;
- le monologue : l'expression d'un personnage qui se trouve seul sur scène (ou qui se croit seul sur scène) ; le monologue a pour fonction d'informer le spectateur sur l'état de l'intrigue et de permettre au personnage de faire son introspection.

Structure d'une pièce

L'action théâtrale est formée de quatre mouvements :

- Le découpage en actes correspond à des moments successifs de l'action. Il répond également à des contraintes techniques (changement de décors, de costumes...). Le découpage en scènes rend compte, quant à lui, de l'entrée ou de la sortie d'un ou de plusieurs personnages.
- L'exposition, souvent au début de la pièce, permet de présenter directement ou indirectement les personnages de la pièce, mais aussi d'introduire les circonstances de la situation de crise.
- Le nœud (ou conflit) et les péripéties forment l'intrigue et les différents événements qui surviennent et qui constituent parfois des « coups de théâtre » inattendus et brutaux.
- Le dénouement se doit d'être clair, il faut qu'il ne reste aucun doute lorsque la pièce est terminée. Il doit être le plus naturel possible même si les auteurs ont quelques fois recours à une solution artificielle.

Les extraits de pièces de théâtre :

« Entraide à la bibliothèque », page 50 ; « Ex-Bossu et Super-Bossu », page 99.

Le théâtre

Fiche élève

Texte : Prénom :

1. Combien y a-t-il de personnages dans cet extrait ? Quel est leur nom ?

.....
.....
.....
.....

2. Comment le dialogue entre les personnages est-il présenté dans l'extrait ?

.....
.....
.....

3. Comment appelle-t-on les paroles des personnages, dans ce genre de texte ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

4. Comment sont mentionnées les actions des différents personnages ?

.....
.....
.....

5. Comment ces indications sont-elles présentées dans cet extrait ?

.....
.....
.....

6. Comment appelle-t-on ces indications ?

.....

7. Résume cet extrait de pièce de théâtre.

.....
.....
.....
.....
.....

La bande dessinée

Fiche enseignant

La bande dessinée désigne à la fois le genre littéraire lui-même et la technique permettant sa réalisation. Elle croise à la fois les arts du langage et les arts visuels, elle est donc considérée comme un domaine artistique spécifique. Avant d'être qualifiée de neuvième art, la bande dessinée était associée à un genre mineur, une sous-littérature destinée aux plus jeunes (et aux moins éduqués). Aujourd'hui, elle a conquis un large public et n'est plus réservée aux enfants et aux adolescents.

La bande dessinée est une forme narrative complexe, car elle est fondée à la fois sur le texte et sur une succession d'images, et même quelquefois sur une succession d'images uniquement. Le texte est intégré à l'image, il est positionné dans l'image par l'intermédiaire de bulles, reliées aux personnages qui parlent ; ou de récitatifs insérés dans l'image pour apporter des précisions diverses sur la chronologie ou pour resituer le cadre de l'action, par exemple.

La lecture et l'analyse de bande dessinée nécessite de maîtriser les codes et le vocabulaire spécifiques de cet art :

- Les récitatifs sont des panneaux ou des bandes de texte, généralement situés au bord ou en-dessous des cases et servant aux commentaires sur le déroulement de l'histoire, aux indications de temps et de lieu, ou encore pour fournir des informations permettant une meilleure compréhension de l'action.

Exemple : « Le soir même, Michel a quitté l'école sans faire ses devoirs. »

Joan Sfar, *Petit vampire* (page 17)

- Les bulles, ou ballons (moins usité en français), sont généralement rondes, mais elles s'adaptent au ton du texte qu'elles contiennent. Les bulles ne contiennent que les dialogues des personnages auxquels elles sont rattachées par un catalyseur (la queue de la bulle).

Exemples : « Ha ! Ha ! Ne t'inquiète pas, rame. Elles vont sortir pour respirer dans deux minutes. »

Matthieu Bonhomme, *Esteban* (page 118)

« Qui a bien pu faire les devoirs à ma place ? »

Joan Sfar, *Petit vampire* (page 16)

- Les onomatopées sont des mots ou des icônes suggérant un bruit, une action, une pensée par imitation phonétique, graphique ou iconique.
Exemple : « Tchoc » Matthieu Bonhomme, *Esteban* (page 119)
- La case est une unité composant un strip, c'est-à-dire une bande d'images successives représentant une action. Ainsi, la case est un moment de cette action ou un gros plan sur un personnage... La bande dessinée ne comporte pas forcément de cases, elle ne peut être dessinée que sur des planches ou se confondre avec le strip.
- La bande ou bandeau est une suite de cases qui se suivent sur le plan narratif et disposées sur une ligne.
- La planche est l'ensemble des cases figurant sur la même page.
- La bande dessinée est au format sous lequel on rassemble des planches qui racontent une histoire ou les aventures dissociées de personnages. Ce format fait en moyenne 32 × 24 cm pour 48 pages ; c'est le format standard des albums de bande dessinée en France. Mais il existe d'autres formats : mangas, comics...

Les extraits de bandes dessinées :

« Un vampire à l'école », page 16 ; « Houba ? Houbi ! », page 66 ; « La pêche à la baleine », page 118.

La bande dessinée

Fiche élève

Texte : Prénom :

1. Combien comptes-tu de cases dans cet extrait de bande dessinée ?

.....

2. Combien comptes-tu de bandes (suites de cases sur une même ligne) dans cet extrait de bande dessinée ?

.....

3. Quels sont les personnages principaux de cet extrait ? Décris-les.

.....
.....
.....
.....
.....

4. Quels sont les personnages secondaires de cet extrait ?

.....
.....

5. Relève le texte d'une bulle contenant les paroles d'un des personnages.

.....
.....

6. Relève le texte d'une bulle contenant les pensées d'un personnage.

.....
.....

7. Relève quelques onomatopées si tu en trouves. Selon toi, à quoi correspondent-elles ?

.....
.....

8. Y a-t-il, en dehors des bulles, des informations données sur les personnages ou sur la situation ? Si oui, comment sont-elles présentées ?

.....
.....
.....
.....

Le documentaire

Fiche enseignant

Les textes documentaires se présentent comme une globalité visant à rassembler des informations sur un même sujet. Ce terme désigne à la fois le support (papier ou numérique) et l'information qu'il contient. Il faut décomposer un document en différents blocs d'informations, puis hiérarchiser les différentes informations qui se trouvent sur la page et ne pas l'appréhender de manière linéaire.

Ainsi, il faut apprendre à varier les modes de lecture en fonction des différents textes proposés dans le document (lecture sélective, lecture de survol) ; mais il faut également apprendre à lire des images, des croquis, des schémas, à repérer et à utiliser les aides éventuelles (table des matières, glossaire et index).

Deux éléments sont primordiaux afin d'optimiser l'appréhension d'un document :

- **La mise en page**

Il s'agit ici de l'organisation spatiale spécifique au document. Elle est déterminante, car elle influe sur la relation ou non des blocs d'informations.

Elle aiguille également l'interaction entre les différents blocs de texte et les images, le texte n'ayant pas la même valeur selon sa place dans la page, la taille des caractères qui le composent...

Le texte est souvent découpé en paragraphes, dont l'importance ou la pertinence sont définies par la hiérarchi-

sation des titres et des sous-titres. Ces paragraphes sont des jalons de lecture, souvent associés aux illustrations, aux légendes, aux schémas, aux graphiques...

- **Le mode de lecture**

Les types de textes sont variés : descriptif, explicatif, narratif, injonctif. On trouve également des listes, des tableaux, des diagrammes, un lexique... De même, les illustrations peuvent être très variées : dessins, schémas, photos, croquis, graphiques...

Pour bien lire un document, il faut d'abord établir des liens entre les informations présentes sous des formes diverses, puis lire les textes en interaction avec les schémas, les illustrations... Il est primordial de jongler avec ces deux sources d'informations pour construire la représentation la plus précise possible du sujet.

Extraits de documentaires :

« Quand je serai grand... », page 31 ; « L'équitation », page 36 ; « Les jeux antiques » et « Les jeux Olympiques », page 38 ; « Les dragons », page 62 ; « Disons NON à la pollution ! », page 79 ; « Agissons pour sauver notre planète », page 90 ; « Tout savoir sur les pirates », page 115 ; « La Première Guerre mondiale », page 150.

Le documentaire

Fiche élève

Texte : Prénom :

1. Quel est le thème général de ce texte documentaire ? Explique ta réponse.

.....
.....

2. Décris ce texte documentaire.

– Quel est le titre de ce document ?

.....

– Combien y a-t-il de paragraphes ? Comment sont-ils placés sur les pages ?

.....

.....

– Y a-t-il des sous-titres dans ce texte documentaire ? Si oui, à quoi correspondent-ils ?

.....

– Tous les textes sont-ils de la même taille ? Si ce n'est pas le cas, donne un exemple.

.....

3. Ce texte documentaire :

- Explique quelque chose, essaie de te faire comprendre un problème, de te donner des informations sur un sujet (explicatif).
- Raconte des faits réels sous forme de récit : avec un personnage principal, des actions, une fin (narratif).
- Décrit des faits, des événements, des lieux (descriptif).
- Donne des conseils, des consignes (injonctif).

4. Décris les illustrations. À quels paragraphes correspondent-elles selon toi ?

.....

.....

5. Quelles informations apportent ce texte documentaire ? Résume-les.

.....

.....

.....

.....

La presse

Fiche enseignant

La presse rassemble des publications, périodiques et spécialisées, destinées à diffuser des informations ; ce terme désigne également les organismes spécialisés qui se chargent de les éditer.

La presse écrite regroupe les quotidiens (qui paraissent tous les jours), les hebdomadaires (qui paraissent chaque semaine), les mensuels (qui paraissent tous les mois, souvent des magazines et des publications spécialisées).

Le mot « presse » tire son origine de l'utilisation d'une presse d'imprimerie, machine sur laquelle étaient pressées des feuilles de papier pour que l'ensemble des caractères y soient imprimés. L'expression « presse écrite » sert à la différencier des autres médias que sont Internet, la radio et la télévision.

Parmi la presse écrite, on distingue plusieurs supports d'informations. Le plus répandu est le journal : il s'agit d'une publication quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle qui informe les gens des événements qui se produisent dans le monde ou dans une région particulière. Structuré en rubriques, le journal regroupe des articles qui sont composés d'un titre, d'un chapeau, éventuellement de sous-titres et d'un texte répondant à plusieurs questions (qui ? quoi ? où ? quand ?).

On appelle la première page d'un quotidien, la « une ». Elle a une importance particulière, car elle incarne la vitrine du

journal. On y voit figurer l'information qui a été sélectionnée comme la plus importante en gros titre. La « une » donne également les autres informations importantes du jour, annonçant ainsi le contenu du journal.

Les journaux sont imprimés sur du papier bon marché au contraire de la presse magazine, imprimée sur du papier plus luxueux et contenant plus d'illustrations.

Chaque année, au printemps, les enseignants de tous niveaux et de toutes disciplines sont invités à participer avec leurs élèves à la *Semaine de la presse et des médias dans l'école*. Activité d'éducation civique, elle a pour but d'aider les élèves, de la maternelle aux classes préparatoires, à comprendre le système des médias, à former leur jugement critique, à développer leur goût pour l'actualité et à forger leur identité de citoyen.
Pour plus d'informations : www.clemi.org

Articles de presse :

« J'ai joué avec un Bleu ! », page 32 ; « Animaux : eux aussi ils parlent ! », page 74 ; « Les tortues marines vont mieux », page 84 ; « À quoi ça sert, les amis ? », page 128.

La presse

Fiche élève

Texte : Prénom :

1. Quel est le nom du journal d'où est extrait cet article ?

.....
.....

2. Quelle est la date de parution ?

.....
.....

3. Quel est le thème général de cet article de presse ?

.....
.....
.....
.....

4. Recopie les titres des différentes rubriques.

.....
.....
.....
.....

5. Y a-t-il des illustrations, des dessins, des photos ? Décris-les et explique à quelles rubriques ils correspondent.

.....
.....
.....
.....
.....

6. Résume les informations données dans la rubrique de ton choix.

.....
.....
.....
.....
.....
.....